

BOUCQ : LÉONARD DÉCODÉ

La cathédrale derrière le tableau

Humanisme et symbolisme dans la pensée de la Renaissance

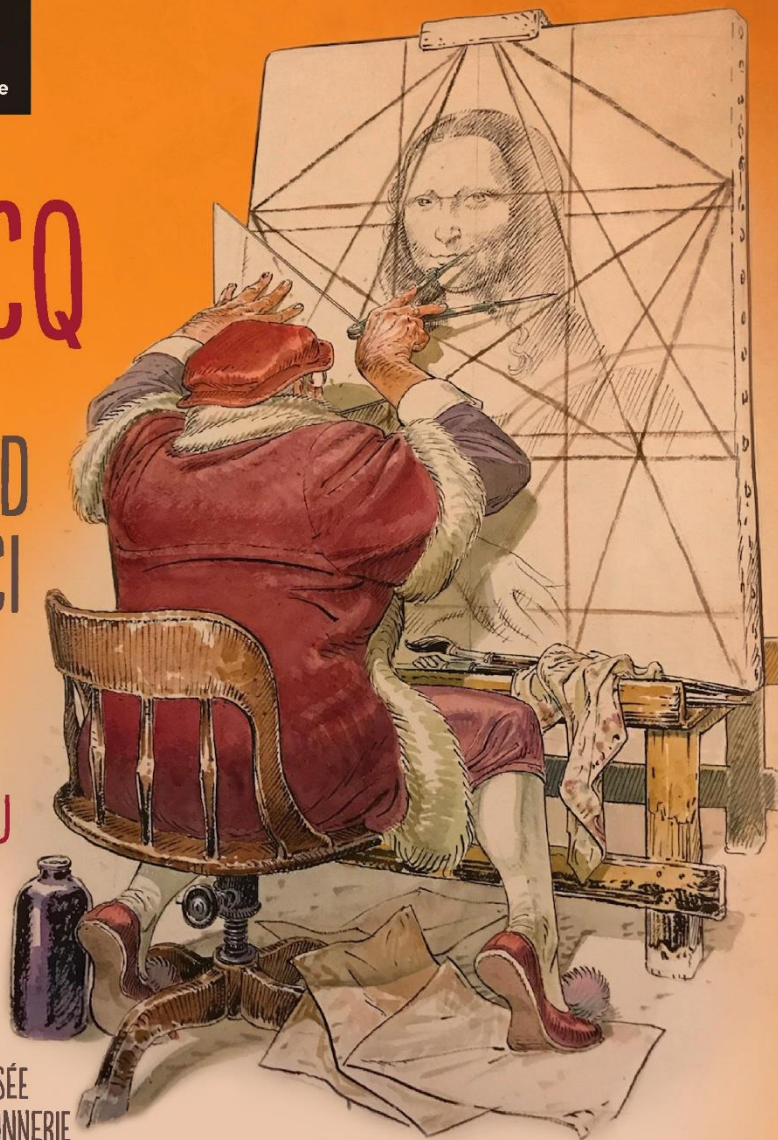


BOUCQ

LÉONARD DE VINCI DÉCODÉ

DU 11 MAI AU
6 OCTOBRE
2019

EXPOSITION AU MUSÉE
DE LA FRANC-MAÇONNERIE
16 RUE CADET PARIS IX



iledeFrance

MAIRIE DE PARIS



ACTUA BD

HUBERTY
BREYNE
GALLERY



Musée de la franc-maçonnerie

<http://www.museefm.org>

Interroger la pensée de la Renaissance aujourd'hui

Au-delà des Lumières du XVIII^e siècle, la pensée maçonnique trouve une partie de ses sources dans l'effervescence intellectuelle de la Renaissance. Tant d'ailleurs dans sa dimension humaniste que pour son intérêt pour le symbolisme et l'initiation, très lié au renouveau de néoplatonisme en Europe au XV^e et XVI^e siècle. 2019 marque le cinquantième centenaire de la mort d'un personnage qui incarne presque à lui seul l'élan philosophique, scientifique, artistique de la Renaissance. Léonard de Vinci est en effet décédé à Amboise le 2 mai 1519. Cet anniversaire va être marqué par des expositions et différentes manifestations rendant hommage tant à l'artiste incomparable qu'au penseur et à l'inventeur. Ce sera l'occasion de se pencher sur une des composantes de l'identité culturelle européenne tant la Renaissance est un phénomène qui, à partir de l'Italie, irradie sur tout le continent.

Dans le cadre de cette « année Léonard de Vinci », le Musée de la franc-maçonnerie a choisi une approche un peu décalée. Il a soumis le « cas Léonard » à un artiste d'aujourd'hui, qui plus est à un représentant du 9^e art. Le grand dessinateur de bandes dessinées François Boucq s'intéresse depuis longtemps à la composition des œuvres graphiques de Vinci. Derrière la grâce et la magie du tableau, son œil de dessinateur voit toutes les structures, invisibles aux yeux du profane, qui sous-tendent l'œuvre et lui donne une partie de sa force. Le visiteur va découvrir une sorte de dialogue entre deux maîtres du dessin enjambant allègrement quatre siècles et les contingences de leurs époques respectives ; dialogue non pas de mots, mais de points et de lignes. Boucq sait lui aussi que, face à la page blanche, la main suit des traces invisibles qui sont l'empreinte des rapports de proportions entre l'homme et l'univers. Le temps est aboli par les secrets du trait. Depuis la fin du XIX^e siècle, le débat est vif sur le rôle du nombre d'or, de la divine proportion et des structures géométriques dans les grandes œuvres classiques ; laissons-nous convaincre par cet avocat talentueux qu'est François Boucq. Écoutons-le ; comme Léonard, il voit d'abord en homme de l'art.

Mais quand il y a bande dessinée, l'humour n'est jamais loin. Léonard de Vinci est devenu une icône et Boucq ne peut s'empêcher, entre deux savants décryptages, de détourner cette image sociale. Relevant le genre fantasque de la « Rubrique-à-Brac », son héros, Moucherot, nous introduit dans l'appartement d'un Léonard de Vinci projeté dans notre époque. Mais derrière ce moderne fabliau... toujours le dessin, ce magnifique dessin de Boucq que le visiteur pourra savourer de planches en planches quel qu'en soit le genre, romanesque ou humoristique.

Jean-Philippe Hubsch
Président du Musée de la franc-maçonnerie

L'EXPOSITION

BOUCQ : LÉONARD DÉCODÉ

La cathédrale derrière le tableau

Quand ?

Du **11 mai au 6 octobre 2019** au Musée de la Franc-Maçonnerie.

L'exposition explore les notions d'humanisme et de symbolisme dans la pensée de la Renaissance.



Le thème

Cette exposition a pour but de présenter ce qu'est la **géométrie sacrée** à travers l'œil de **François Boucq**, car c'est à partir du moment où l'on est détenteur du langage de la géométrie que l'on peut commencer à entreprendre l'investigation d'un tableau comme *La Cène* de Léonard de Vinci ou bien *Les Noces de Cana* de Véronèse.

Boucq : Léonard décodé propose ainsi de découvrir ce qui se trouve *derrière* les œuvres - des peintures de la Renaissance à la bande dessinée – et de **nous fournir les clefs pour les analyser**.

Les deux grands axes de l'exposition :

- Le symbolisme dans la bande-dessinée
- Le symbolisme chez Léonard de Vinci

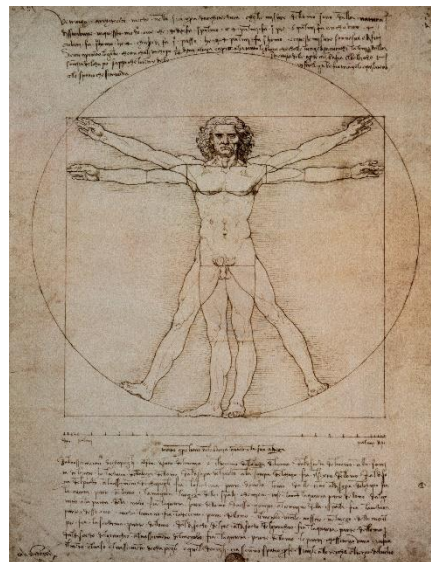
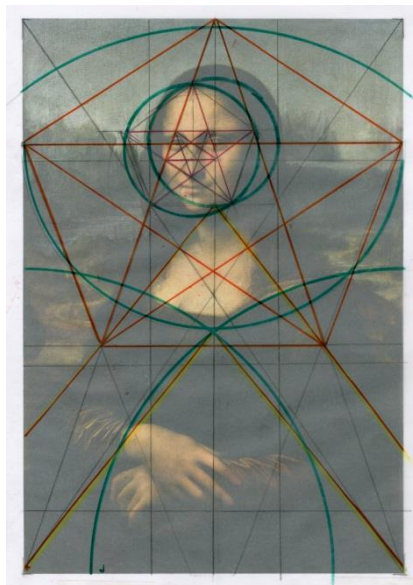
Côté BD, l'exposition présente :



- Une sélection parmi les plus belles des... 238 planches de « **Face de lune** », la grande saga mêlant tradition et anticipation scénarisée par **Jodorowsky** et dessinée par **Boucq** dans les années 1990.
- Une histoire inédite mettant en scène **Léonard de Vinci** à la manière des **Rubrique-à-brac** (22 planches)
- Un cours où « **Maître Léonard** » explique à ses élèves comment dessiner **Astérix**.

Léonard de Vinci : quatre tableaux décryptés

François Boucq propose quatre exemples où l'œil du dessinateur repère la **structure géométrique** cachée des œuvres de **Léonard de Vinci**. Le visiteur découvre ainsi, au travers d'une série de calques, la construction géométrique en train de se mettre en place.



Les quatre tableaux présentés et décryptés :

- **La Cène**
- **La Joconde**
- **L'Homme de Vitruve**
- **Le Nœud / La Concaténation**

En bonus : un film dans le monde de Boucq

Parallèlement à l'exposition, le Musée présentera **un film de 20 minutes réalisé par Ludovic Fortin**. Une plongée dans l'univers de François Boucq qui lui a ouvert son atelier. Muni d'un crayon et d'un calque, le dessinateur y décrypte très simplement les intentions des grands maîtres. Et il nous permet de découvrir la nature du nombre d'or

ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

La géométrie sacrée : un langage universel

Un rapport inné à la géométrie

Nous avons tous un rapport à la géométrie, puisque la construction de nos corps, de nos ADN, sont basés sur des **constructions géométriques internes** analogues que l'on retrouve dans notre manière de regarder le monde. Quand on regarde une fleur, notre corps reconnaît l'étoile à cinq ou six branches qui s'y trouve.

C'est un **langage universel qu'il faut décoder**. Ces éléments se retrouvent à l'intérieur des tableaux sans même que l'on s'en rende compte.

D'un apprentissage scolaire à un langage universel



Pendant notre cursus scolaire, nous découvrons la géométrie comme étant un moyen d'avoir accès aux mathématiques, mais ce n'est **qu'un aspect de la réalité**. Les figures géométriques fondamentales se retrouvent dans toutes **les traditions** : le carré, le triangle, l'étoile à cinq branches, celle à six branches, le cercle, la croix... On les trouve partout avec des utilisations parfois un peu plus spécifiques, mais toujours avec un **contenu symbolique**. C'est un **langage universel**.

François Boucq et la géométrie sacrée

François Boucq s'est ouvert à la géométrie sacrée par le biais de plusieurs rencontres, dont celle d'un chanoine d'Auch. Après celles-ci, il s'est mis à étudier les œuvres sous un nouvel éclairage en réalisant que **de nombreuses œuvres de la Renaissance ou du Moyen-Age** étaient élaborées à partir de constructions géométriques sous-jacentes.

« Quand on en a les clés, cela devient passionnant à comprendre. C'est à la fois simple, ingénieux et intelligent, c'est incroyable. » (F. Boucq)

La cathédrale derrière le tableau

La perspective propose un premier élément structurant pour analyser une œuvre. Vient ensuite la proportion, autre élément structurant et qui figure déjà dans le langage de la géométrie, à travers des figures comme le triangle, et surtout le pentagone.

À partir de ces éléments, on explore le tableau. A mesure de **décompositions successives**, on s'aperçoit que cette structure est semblable à celle d'une **cathédrale**.

Présence et rôle du symbolisme dans la bande dessinée

Le symbolisme au cœur de la bande dessinée

On peut penser que l'utilisation du symbolisme est un procédé plutôt éloigné de la bande dessinée, mais, si l'on se donne la peine de regarder les planches de certains dessinateurs, comme François Boucq, on finit par reconnaître que **c'est au cœur de leur façon de concevoir celles-ci**, et que cela agit même à l'insu du lecteur.

Il en résulte que le lecteur pourra lire l'album comme une histoire avec son intrigue et ses rebondissements, mais s'il s'attarde sur le dessin, il pourra aussi **décrypter certaines planches selon des diagrammes symboliques**.

L'importance de la perspective

Dans la bande dessinée réaliste, un élément fondamental de la composition d'une image est la **perspective**. La première partie de l'enquête d'un chercheur d'art traditionnel passe ainsi par la découverte du **langage symbolique de la géométrie**.



Un enseignement traditionnel issu des confréries

Plusieurs des couvertures du *Bouncer*, de *Face de Lune* ou certaines cases ou images de *Bouche du Diable* ont été composées selon ce principe qui remonte à **l'enseignement traditionnel des confréries artisanales** dont Dürer et Léonard de Vinci faisaient partie.

François Boucq réalise aussi d'ailleurs souvent pour ses cases des crayonnés incluant les figures géométriques qui organisent de façon sous-jacente les images.

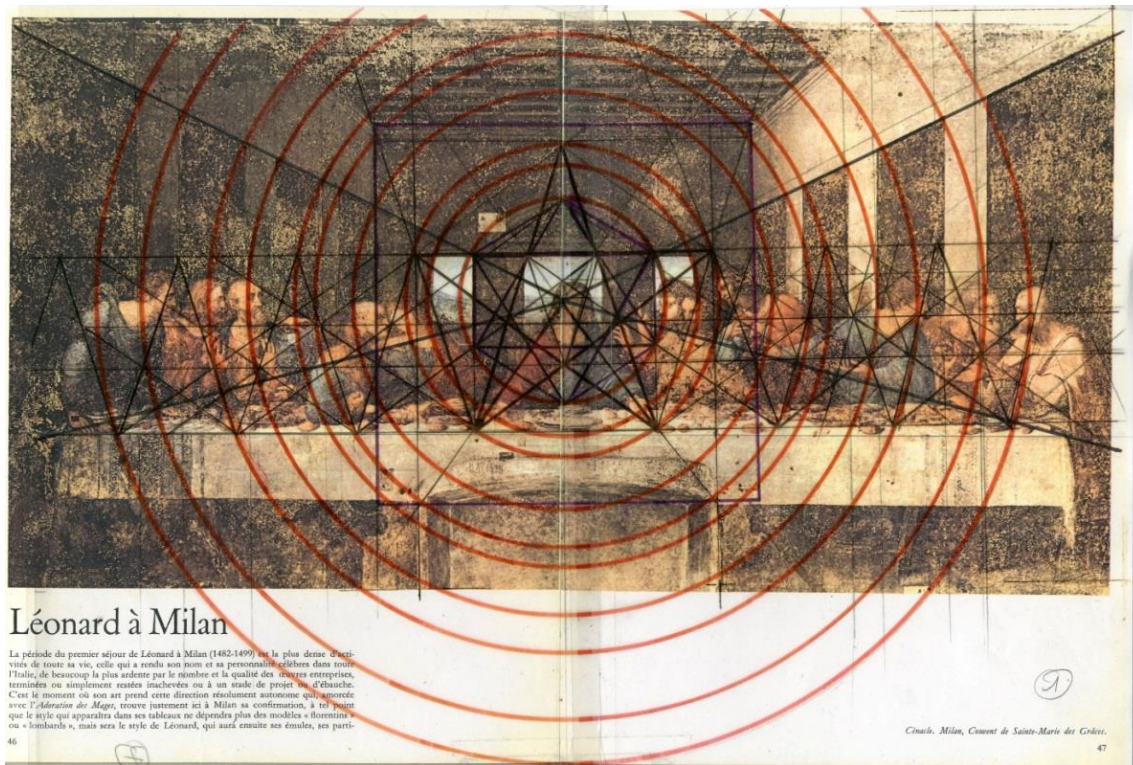
L'analyse de La Cène : le Christ comme point de fuite

Guider l'œil du spectateur

Le point de fuite est le moyen par lequel on aide le **spectateur à l'identification**. C'est important, car l'identification est au cœur de la conception traditionnelle de l'art. Celui qui regarde une œuvre ne doit pas regarder celle-ci comme quelque chose d'extérieur à lui, mais, au contraire, participer à ce qu'elle est en vue de **s'y identifier**. Elle suppose une rupture de la **dualité sujet-objet**.

La cohérence picturale de la divine proportion

À partir du moment où l'on a ce point, l'effet est celui d'un caillou que l'on jette dans l'eau : le reste du tableau va se propager comme des ondes. Le point de fuite crée un point original à partir duquel le tableau se déploie d'une **manière géométriquement proportionnelle au nombre d'or**. Il ne restera plus qu'à étudier ces figures, la façon dont elles s'entrelacent et le sens qui en résulte.



Le Christ comme point de convergence

Dans La Cène, toutes les lignes de perspective convergent sur le Christ. C'est lui le point de fuite, le centre. Celui qui regarde le tableau est comme installé à l'endroit le plus adapté pour s'identifier au Christ. Le linteau de la porte quant à lui permet de trouver le départ de **l'étoile à cinq branches**. Toutes les constructions et les autres étoiles se développent à partir de celle-ci.

Et ce qu'il faut savoir, c'est que ces formes géométriques **sont induites chez le spectateur !**

L'ARTISTE

FRANCOIS BOUCQ

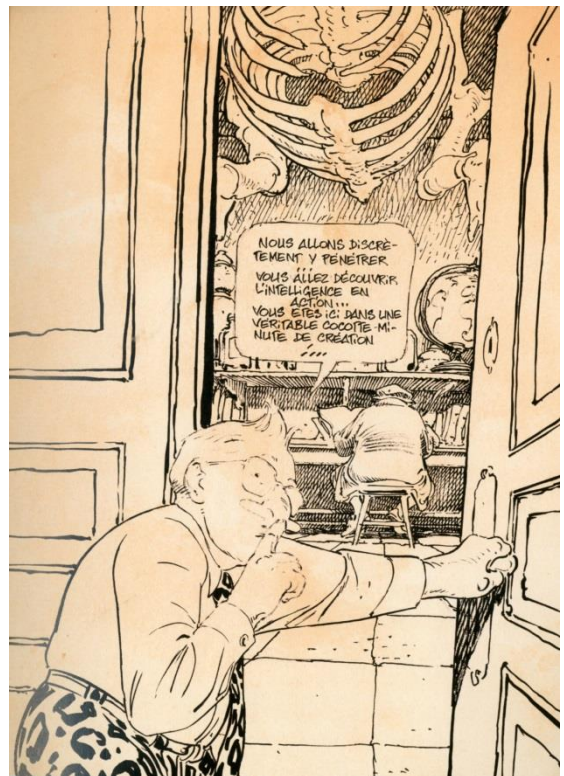


S'il a commencé dans l'illustration de presse avec des caricatures pour des magazines aussi renommés que *Le Point*, *L'Expansion* ou *Privé*, c'est dans la bande dessinée que François Boucq explose véritablement.

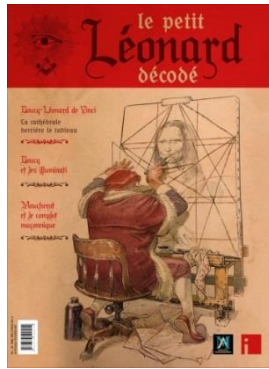
De son expérience passée, il retire un goût prononcé pour les visages expressifs et le dessin fouillé, magnifié par un sens peu commun du cadrage et de la mise en scène. Il se fait connaître pour ses récits humoristiques, où l'absurde le dispute souvent à la parodie.

Il crée le personnage de Jérôme Moucherot, un agent d'assurances pas tout à fait comme les autres, parcourant la jungle de l'existence en costume léopard. Doué d'une capacité de travail peu commune (il lui est arrivé de dessiner jusqu'à deux planches par jour, sans jamais renoncer à la qualité qui a fait sa réputation), François Boucq délaisse volontiers l'humour pour se consacrer à des récits plus réalistes.

Il adapte ainsi le romancier américain Charyn (*La Femme du magicien*, *Bouche du diable*, *Little Tulip*), crée *Face de Lune* dans (*À Suivre*) avec Jodorowsky – avec qui il explore ensuite le western dans les pages de *Bouncer*, ou les services secrets du Vatican avec Sente (*Le Janitor*). Héritier direct d'un Giraud, Boucq a ouvert des portes dans le dessin réaliste. Au fil des années, cette synthèse entre caricature et rigueur, lisibilité et précision du dessin a donné naissance à un style unique, qui lui permet de faire vivre tous les genres de récit avec le même brio.



INFORMATIONS PRATIQUES



La visite de l'exposition est accompagnée par un livre-catalogue, *Le petit Léonard décodé*, publié aux Éditions i. De forme humoristique, entre le magazine féminin et la revue illuminati, cet ouvrage insolite réunira bandes dessinées inédites réalisées pour l'occasion, dessins, parodies et contributions diverses et variées.

Dates et horaires :

Du 11 mai au 6 octobre 2019

Lundi : fermé

Mardi : 10:00–12:30, 14:00–18:00

Mercredi : 10:00–12:30, 14:00–18:00

Jeudi : 10:00–12:30, 14:00–18:00

Vendredi : 10:00–12:30, 14:00–18:00

Samedi : 10:00–13:00, 14:00–19:00

Dimanche : 10:00–12:30, 14:00–18:00

Accès :

Musée de la Franc-Maçonnerie
16 Rue Cadet
75009 Paris

01 45 23 74 09

Contacts presse :

Langage et Projet Conseils

01 53 26 42 10

Laurent Payet

laurent@lp-conseils.com

Manon Vercouter

manon@lp-conseils.com